LE COMMERCE TRIANGULAIRE ET L'ESCLAVAGISME
Musée d'Aquitaine et musée de Nantes

Janvier 2017

Terminale ST2S

PORTRAIT DU JUGE ET DES CONSULS DE LA BOURSE

Pierre LACOUR (1745-1814) , peintre Bordelais
Peint en 1787, huile sur toile
Musée d'Aquitaine

- Cet imposant tableau (2m20 sur 3m08) représente cinq magistrats de la Juridiction consulaire bordelaise, tous de riches négociants. Les personnages sont le juge et les consuls de l'exercice (1785-1786). De gauche à droite , nous pouvons identifier le troisième consul Hugue Vignes, le premier consul Jacques Barthélémy Gramon de Castèra, le juge Jean Rutasta assis au centre, le deuxième consul Guillaume Louvrié er le quatrième consul Pierre Loriague. Ils sont ici réunis dans la salle du tribunal.

- Magistrat est un fonctionnaire ou officier civil qui rend la justice ou administre un territoire
- Juge est un magistrat chargé de rendre la justice en appliquant les discisions royales

NOIRS ET GENS DE COULEUR A BORDEAUX

- « Au moins 4000 Noirs et gens de couleur vivent à Bordeaux au XVIII ème siècle. Il s'agit pour l'essentiel de domestiques suivant leur maître, d'esclaves envoyés apprendre un métier, et d'enfants métis venus parfaire leur formation. Il y a peu de problèmes de cohabitation en dépit d'une forte discrimination. Dans le dernier quart du siècle, les autorités veulent limiter ce nombre en organisant des recensements obligatoires, une police particulière et un « dépôt » des Noirs.
- Mais ces mesures ont peu d'effet, avec une vingtaine d'emprisonnements connus. En 1777, trois cents personnes de couleur sont recensées dans la Généralité. Les deux tiers sont des esclaves bien que « la France ne puisse admettre aucune servitude sur son sol » . En 1776 deux Noirs esclaves gagnent un procès contre leur maître obligé de leur rendre la liberté. Ces velléités sont cependant combattues jusqu'à la Révolution. »
- Musée de Bordeaux.

Portrait des Deurbroucq

Les Portraits des Deurbroucq ont été réalisés pour leur dix années de leur mariage . Ces portraits affirment la richesse du couple construite sur le commerce. Leur façon de s'habiller les distingue et marque leur appartenance sociale. Ils sont tous les deux représentés sur des toiles de grandes dimensions, dans des environnements intimes qui mettent en scène leur statut respectif et, par-dessus tout, leur réussite sociale.

DOMINIQUE-RENE DEURBROUCQ

Portrait de Dominique-René Deurbroucq (1715-1782) et de son esclave noir, peint en 1753 par Pierre-Bernard Morlot, artiste dijonnais.

Issu d'une famille originaire de Gand, Dominique Deurbroucq est un négociant et armateur. Figure nantaise majeure du commerce atlantique au 18e siècle.

A l'arrière plan, on peut voir une bibliothèque

Description

Dominique Deurbroucq lit « l'histoire des mers » : un armateur est une personne qui prend des risques car il investit son capital dans ses expéditions. Il travaille beaucoup et s'intéresse à la complexité de la navigation.

A droite, on aperçoit l'association d' un esclave noir et d'un chien, qu'il considère comme des objets. Le chien a le droit de poser sa patte sur le bras de Mr Deurbroucq contrairement à l'esclave qui, lui, reste en retrait. Ce dernier porte le collier de servitude et la livrée.

Le chien, l'esclave et les papiers de navigation montrent bien l'importance du commerce triangulaire dans l'enrichissement des armateurs négociants.

Portrait de Marguerite-Urbane Deurbroucq

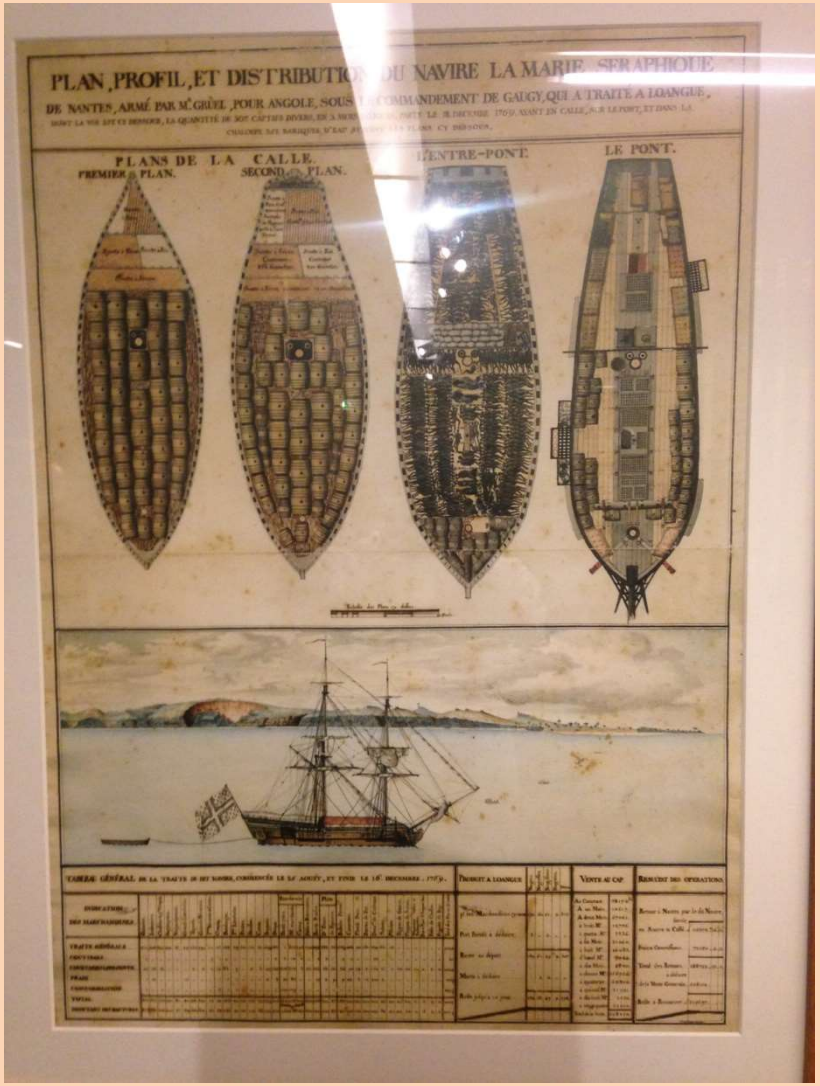
Marguerite Sengstack, issue d'une famille d'origine allemande est née en 1715 et morte en 1784 .

Description

Marguerite-Urbane Deurbroucq est vêtue d'une tenue florale luxueuse. A sa droite, on aperçoit son esclave noire. On se rend compte que c'est une esclave et non une domestique car elle porte un collier de servitude en perles et des boucles d'oreilles. Elle apporte à sa maîtresse du sucre, produit des Antilles.

On suppose que celle-ci boit du café ou du chocolat, symbole de richesse et produit issu d'Afrique tout comme le perroquet.

LA MARIE-SÉRAPHIQUE



Ici nous pouvons voir le Plan, profil et distribution du navire la Marie Séraphique de Nantes par René Lhermitte vers 1770. Les contenus détaillés de la cale, de l'entrepont et du pont, renseignent sur la manière dont s'organise la traversée. Entassement des captifs, position notée avec minutie jusqu'à révéler la présence de plusieurs d'entre eux enveloppés de linge, sans doute souffrants, au milieu de l'entrepont. Le tableau général de la traite, commencée le 25 août et achevée le 16 décembre 1769, présenté dans la partie inférieure, est ainsi clairement illustré.

LES INDIENNES

Une indienne était un tissu peint ou imprimé fabriqué en Europe entre le XVII siècle et le XIX siècle.
La couleur des indiennes est souvent rouges à cause de la couleur de la plante utilisée (la garance) dont on utilise la racine. On les appelle comme ça car elles étaient principalement importées d'Inde avant de se répendre en Europe.
On peut aussi les trouver sous le nom de madras, pékin, gougourans, damas ou cirsacs .En suite les marseillais ont commencé à en faire et les ont renommés les indiennes de Marseille .Elles étaient utilisées comme monnaie d'échange contre des esclaves

JEUNE FEMME PERÇANT L'OREILLE DE SON SERVITEUR NOIR

- Date : 1735
- Type d'œuvre : huile sur toile
- Peintre : Anonyme
- Lieu d'exposition : le musée d'histoire de Nantes, château des ducs de Bretagne

Description

La femme représentée sur le tableau n'est pas identifiée. L'enfant noir est considéré comme un objet et a le statut d'esclave, livrée et collier en sont la preuve. La femme perce son oreille et son visage exprime de la douleur.

Paradoxalement, cette peinture montre une proximité des corps, officiellement impossible.

LE TROMBLON

- Le **tromblon**, aussi appelé espingole est une arme à feu dont le canon est évasé (en forme de trompette). Il est utilisé au 17e siècle. (et c'est l'arme la plus généralement représentée comme étant l'arme des pèlerins.)
- Les tromblons pouvaient tirer toutes sortes de projectiles: morceaux de métal, cailloux voire fragments de bois, ce qui causait des dégâts aux esclaves. Il était utilisé en cas de fuites; Lorsque les esclaves s'échappaient, les maîtres leur tiraient dessus.

ENTRAVE DE COU

À l'époque de l'esclavage, le tour de cou était utilisé pour le marronnage, mais aussi pour démotiver toute forme de récidive. De plus, l'entrave de cou servait à identifier les esclaves classiques des marron ou nègre marron, negmarron, voire cimarron (terme espagnol).

ENTRAVE ET CHAINE POUR LA TRAITE NEGRIERE

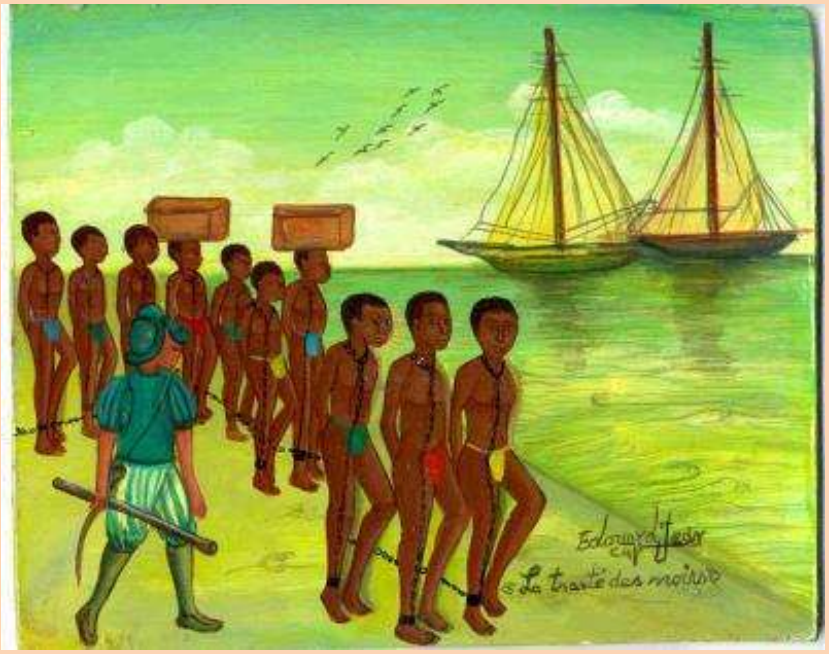
Contexte

- . Le port de Nantes est le premier port négrier de France en assurant plus de 42 % des départs d'expéditions négrière de traite entre 1707 et 1793. Les négriers étaient vendus pour travailler dans les plantations sur le continent Américain

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/8a/Vue_du_port_de_Nantes_prise_de_l'%C3%AEle_Gloriette.jpg/330px-Vue_du_port_de_Nantes_prise_de_l'%C3%AEle_Gloriette.jpg

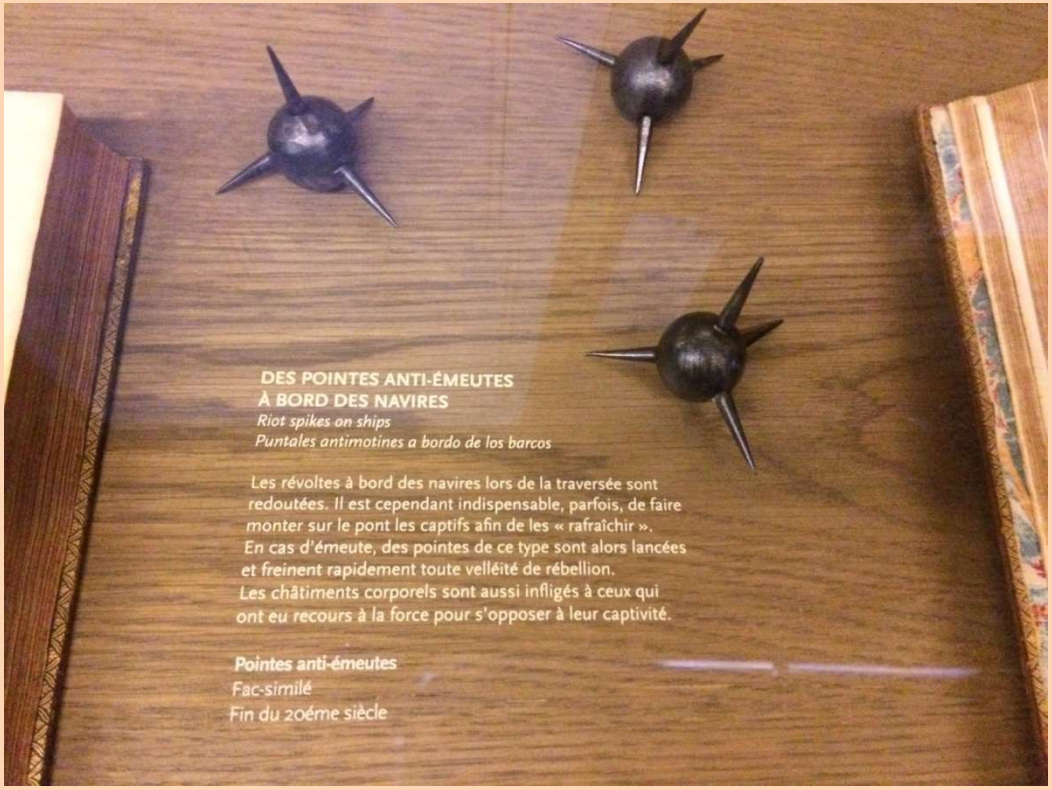
Histoire

- Les entraves de chevilles ont été crées au 18ème siècle. Elles étaient utilisées pour la traite des noirs sur le bateau des armateurs nantais. notamment lors des expéditions menées dans le cadre du commerce triangulaire. Les conditions de vie étaient déplorables



https://i.skyrock.net/2276/22192276/pics/639515470.jpg

POINTES ANTI-EMEUTES



Lors des traversées, il était indispensable de faire sortir les esclaves sur le pont pour « prendre l'air » . Cela engendrait souvent des émeutes. En cas de rébellion, ces pointes étaient lancées à l'aide d'un Tromblon. Des châtiments corporels étaient aussi infligés à ceux qui avaient eu recours à la force pour s'opposer à leur captivité.

LE NERF DE BOEUF

Nerf de bœuf

L'esclave est considéré comme une chose ou une marchandise par son maître.

Le nerf de bœuf est une :

- Cravache faite d'un ligament de bœuf séché et durci
- Fait pour punir les esclaves

ILE DE TROMELIN

ILE DE TROMELIN

L'ile de Tromelin est une île déserte de 1km², c'est une île française, la terre la plus proche de cette île est à 500km. Elle a été découverte en 1722 par un bateau de la compagnie des Indes.

En 1761, un bateau de la compagnie française des Indes orientales a échoué avec à son bord 142 hommes d'équipage et 160 hommes, femmes et enfants venant de Madagascar qui avaient été amenés pour l'esclavage sur l'île Maurice.

Après 2 mois, les membres de l'équipage restant, repartentsur une petite embarcation qui a été refaite avec les matériaux récupérés de l'épave, laissant les esclaves sur l'île. Certains esclaves ont réussi à vivre sur l'île pendant 15 ans.

LES CONDITIONS DE VIE SUR L'ILE

Après que le commandant du navire ait regagné l'île de Madagascar, il a envoyé à de nombreuses reprises des bateaux pour sauver les naufragés. Mais aucune de ses misions n'y parviendra.
Le gouverneur et les autorités de l'île Maurice s'y opposent, et affirment que les naufragés étaient tous morts.
Les naufragés sont restés 15 ans sur l'île.

Pièces et matériaux sur l'épave du navire naufragé = gamelle, récipient et cuillère

Les naufragés ont fabriqué des récipients et des cuillères avec les pièces restantes du navire.
Ils ont aussi construit des habitats pour se protéger.

Pour se nourrir = tortue ou oiseaux grillés

Pour se nourrir, les naufragés attrapaient des oiseaux et les faisaient griller sur du feu fait avec des pierres et des branches. Ils mangeaient aussi des tortues.

FOIRE DE BORDEAUX 1934

Auteur : Lamathe H

Date de création : 1934

Hauteur : 144,6 cm

Largeur : 101,8 cm

FOIRE DE BORDEAUX 1934

- Première exposition internationale et coloniale à Bordeaux : 1850
- On voit sur cette affiche :

- les produits rapportés des colonies : fruits, épices, ...
- un paquebot : moyen pour rejoindre les colonies et transporter les marchandises
- La femme noire souriante, symbole des colonies mais son collier de perles rappelle la traite négrière

- Bordeaux se placera comme une grande ville d'exposition coloniale, peut-être même "la grande ville coloniale de France" (hormis Paris).